

Charles Quint, ce jour-là...

(Robert De Prez, 1995)

Robert De Prez aimait se présenter comme « folkloriste ». Il passait parfois, en son temps, sur la Grand-place de Beaumont, reconnaissable à un grand chapeau de paille et à son large sourire. Il donne ici une version assez libre de la légende, sur un mode très poétique.

Charles Quint, ce jour-là, faisait la cour aux fleurs des champs
à moins d'une lieue de la Tour Salamandre.

Trois Auvergnats, venus dans le pays,
en quête d'avantages faciles,
piégeaient un sentier d'amoureux
en chemin des mourdreux.

Tombant à bras raccourcis
sur le flâneur impérial
qu'ils avaient pris pour du menu fretin,
nos trois gredins
vous le mettent à demi nu,
dépouillé du velours et de quelques écus.

Puis, le ramènent à Beaumont
dans l'espoir de vider
sa cave et le jambon.

Mais la garde a bon œil
et distingue aussitôt
le chacal du chevreuil.

La justice d'alors frappait les assassins
au lieu de tourmenter
l'amour et l'innocence !
On dresse la potence.

Avant de trépasser, un Auvergnat s'écrie :

*Beaumont,
Ville de malheur !
Arrivé à midi,
Pendu à une heure !*

*Cité dans Beaumont. Reconstitution de la légende de Charles Quint et des
Trois Auvergnats, le 1^{er} octobre 1995, Beaumont, 1995.*

